

Pour les *et cætera*, allez voir à ER ; là 'y en a *ane sagané* !

A POUR O

A fait disparaître la lettre o dans :

Un tas de *salaperie* ; 'y a pas de quoi *s'glarifier* ; *danne-s-i don'* ; *danne-moé-lé* (quatre fautes en trois petits coups de langue ! Est-ce assez coupant ?) ; *c'est pas bin jali* ; *en'lappes-vous le doigt* . avec *ane tête d'areiller* . et allez vous *pramener su'* la rue St-Charles-Barramée en mangeant *d's aranges*. Mon Dieu, j' vous *danne* mon cœur
Dannes-nous *aujard'hui* notre pain quotidien et pardonnez-nous nos *affenses* . . . à ceux qui nous ont *affensés* ; ça, c'est *ane grosse arage* ! ça va faire *dammage* au foin ; ça, c't'ane bonne *accasion* ; etc.

On connaît ces phrases :

J'arai, t'aras, il ara,

avec leurs pendants, ou plutôt leurs pendards de :

Je n'n arai pas, tu n'n aras pas, i' n'n ara pas !

Ah ça ! Messieurs les

beaux parleurs, quand vous avez fini, on vous *dannera* un *ticket free* pour aller *rajuer* vos études au *Collège Jaliette*, hein ?

D'un autre côté, avouons que l'o sait bien tirer un petit bout de vengeance de cette usurpation effrontée de ses droits, ainsi que de toutes ces courses vagabondes sur ses domaines ; *Popa* et *Moman* sont là, tout près, pour le prouver.

A POUR U

A déloge, sans tambour ni trompette, la lettre u dans :

C'est *ane jalie brane* ; 'y a bin de la *brame* ; les *pranes* sont rares à c'te heure ; arrachez-s'i pas les *plames*, etc.

Il y a une variante : *breune*, *breunae*, *pleumes*, *preunes* ; ajoutons-y *pleumet*, et allons lire cela au clair de la *leune*.